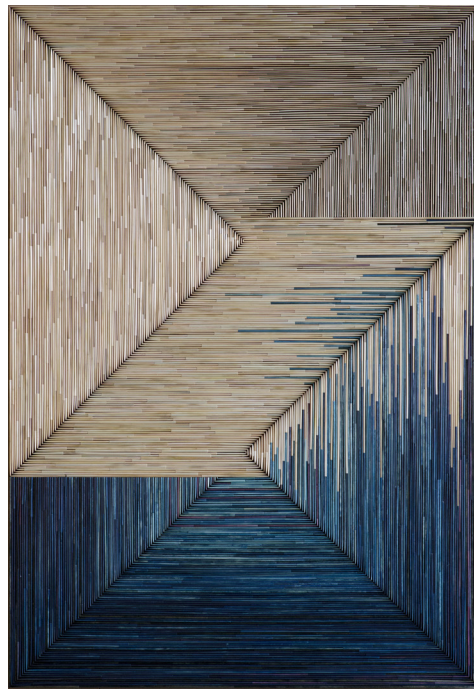


# Olaf Holzapfel

## Das Gewachsene - Ce qui a grandi

17.03.23 → 29.04.23

Communiqué de presse



Olaf Holzapfel, 2 *Landschaften in 1 Raum/ früh*, 2023, paille sur bois, 145 x 100 cm

Xippas Genève

Rue des Sablons 6  
Rue du Vieux-Billard 7  
1205 Genève, Suisse

Mardi à vendredi :  
10h à 13h et 14h à 18h30  
Samedi : 12h à 17h

geneva@xippas.com  
xippas.com  
+41 (0)22 321 94 14

📍 @xippasgalleries  
📱 @xippasgalleriespage  
📺 @xippas

### Vernissage le 16 mars de 18h à 21h à l'occasion de La Nuit des Bains

La galerie Xippas est heureuse de présenter, pour la première fois à Genève, les œuvres de l'artiste allemand Olaf Holzapfel. Intitulée *Das Gewachsene - Ce qui a grandi*, l'exposition réunit ses travaux les plus récents dont certains réalisés spécialement pour l'événement. L'artiste, connu pour son travail dans les domaines de la sculpture, de l'installation et de l'art textile, propose ici des œuvres issues de trois séries différentes regroupées dans nos deux espaces de la rue des Sablons et du Vieux-Billard.

Olaf Holzapfel s'intéresse particulièrement à la manière dont l'histoire, la culture et l'architecture se croisent et interagissent, et comment ces interactions peuvent être examinées et réinterprétées à travers l'art. Son travail se caractérise souvent par des motifs répétitifs et des formes organiques, qui sont inspirés à la fois par la nature et les constructions humaines.

*Paille, roseau, foin, saule, bois ou fibre de cactus. Les matériaux naturels sont au commencement, là où rien n'a encore de forme. Nous les voyons si souvent que nous ne leur prêtons plus attention, comme s'ils avaient été là de tout temps et que notre vue les intégrait par défaut. Pourtant, ils côtoient nos maisons et nos villes et évoluent donc eux aussi dans le temps et l'espace. Ces matériaux circulent avec nous et sont omniprésents dans notre environnement et notre existence. Ils sont aussi proches de nous qu'un costume taillé sur mesure. Ce sont ces matières premières végétales qui sont à la base des œuvres présentées ici. - Olaf Holzapfel*

Rue des Sablons la galerie présente une série d'œuvres faites de paille de seigle, une plante cultivée en Europe depuis 1500 ans, ici coupée et teintée. Le seigle appartient à cette part de notre environnement à laquelle nous ne sommes plus attentifs. L'artiste, allemand, s'est tourné vers ce produit dérivé agricole omniprésent dans la province de Brandebourg (Allemagne). Ses œuvres font écho à des artefacts religieux en paille qui, tout en demeurant abstraits, sont des représentations concrètes du soleil, la vie, la mort ou la résurrection. De même, ses images en paille sont abstraites mais abordent des concepts liés à la ville, tels que le nomadisme numérique et la ville en tant que collection de « signes ». Elles déconstruisent les canons de la peinture paysagiste du XIXe siècle en injectant dans son travail le paysage. Les œuvres deviennent des représentations de ce dernier avec les matériaux qui le constitue. Au niveau formel, elles reflètent l'image bidimensionnelle et l'espace tridimensionnel de même qu'elles explorent la représentation inédite de l'espace du paysage et de l'identité.

Au sein de l'espace de la rue du Vieux-Billard, l'artiste expose deux autres séries, l'une composée du foin et l'autre de chaguar. Intitulée *Lichtbilder* la première est réalisée avec des cadres de bois remplis de cordes de chanvre tissées serrées, ces dernières sont produites selon une méthode traditionnelle germano-polonaise consistant à tordre ensemble des herbes séchées et des fleurs sauvages. La seconde série est composée d'œuvres en chaguar (nom de plusieurs espèces de plantes sud-américaines de la famille des Bromeliaceae) qui ont été réalisées entre 2009 et 2022 avec des tisseuses wichís du Gran Chaco argentin. En effet, Olaf Holzapfel s'est rendu à plusieurs reprises en Amérique du Sud, notamment dans le Chaco Salteño et en Patagonie, pour comprendre les paysages, les gens et les techniques de production propres à ces régions et à ces climats. Les formes d'expression résultant directement de l'environnement naturel l'interpellent : qu'il s'agisse d'ouvrages wichís, de clôtures en bois patagoniennes ou, plus proches de chez nous, d'objets artisanaux en paille du Brandebourg, eux aussi porteurs du soleil que les plantes ont reçu.

Les tissages de chaguar forment un groupe à part, ne serait-ce que pour la manne économique qu'ils ont représentée pour ces femmes. Une première grande exposition portant sur ces travaux avait été montrée à la Biennale de Venise de 2011, ainsi qu'aux Bicentennaires de différents pays d'Amérique du Sud. Les travaux se présentent en deux groupes : d'une part, les tableaux *Paths of Buenos Aires*, une collaboration qui s'est développée pendant plus d'une décennie entre Holzapfel et la famille Gutiérrez de Misión Chaqueña dans le nord de l'Argentine. D'autre part, les œuvres de la série *Die Farben des Waldes*, réalisées avec le groupe Thañí, issu de villages wichís situés le long du fleuve Pilcomayo. Ces œuvres sont le reflet des matériaux, des couleurs et des éléments caractéristiques du Gran Chaco, mais elles sont aussi un pont vers le langage visuel des métropoles comme Buenos Aires ou Berlin.

En effet, les trames de la ville, du monde rural et des textiles convergent, les unes permettant de comprendre les autres. Ces œuvres mettent en relation des structures urbaines en grille avec des couleurs et des détails propres à un paysage. Elles associent une trame textile à des tons et des détails artificiels. D'un autre point de vue, on peut dire qu'elles superposent des images contemporaines à des images ancestrales. Les modèles textiles réalisés numériquement par l'artiste, les dessins de formes et d'espaces urbains virtuels, y compris leurs ombres, leurs lumières et leurs couleurs, sont assimilés et détournés par les tisseuses, qui, grâce à leur savoir-faire, les traduisent en textiles.

Enfin, le spectateur pourra découvrir une vidéo de 2019 qui met en lumière cet échange entre la forêt sèche et la ville. Le montage s'inspire de la trame urbaine et des structures sylvestres. Teresa parle de son travail et de sa situation de nomade moderne. Les textiles sont le résultat d'une pratique communautaire ancienne. Le savoir-faire est transmis

oralement de génération en génération. Les couleurs sont obtenues à partir d'écorces d'arbres, de graines, de racines et de fruits. Ce partenariat entre le monde de l'art et celui de l'artisanat rapproche des environnements sociaux et économiques très différents. Il montre que les échanges de cet ordre entre le Nord et le Sud sont non seulement possibles, mais nécessaires.

Olaf Holzapfel est né en 1967 à Dresde. Il vit et travaille à Berlin, Allemagne.

Après avoir étudié les Beaux-Arts à la Hochschule fur Bildende Kunst de Dresde et à l'Institut National du Design d'Ahmedabad, en Inde, il a obtenu un MFA en 2003. Il a été en résidence à l'université Columbia à New York et a enseigné en tant que professeur invité à la Kunstakademie de Karlsruhe et à la Hochschule fur Bildende Kunst d'Hambourg. Olaf Holzapfel a participé à de nombreuses expositions personnelles, notamment à la Galerie Daniel Marzona à Berlin, à la Galerie Sabine Knust à Munich, au Bundner Kunstmuseum à Coire en Suisse et au Museo de Arte Contemporáneo de Salta en Argentine. Son travail a été montré aussi dans plusieurs expositions collectives, entres autres à Unlimited - Art Basel ou encore à la Max Wigram Gallery à Londres. L'artiste est également représenté par les galeries Baronian à Bruxelles, Sabine Knust à Munich et la galerie Gebr. Lehmann à Dresde.

Olaf Holzapfel a été mis à l'honneur en 2017 durant la Documenta 14 à Athènes en Grèce et à Kassel en Allemagne. Sa participation fut largement saluée par le public qui se rappelle notamment la construction du pavillon en bois Trassen dans le parc municipal de Kassel en Allemagne.

Son œuvre fait partie de collections institutionnelles et privées telles que la collection Robelin et la collection de la République Fédérale d'Allemagne.